

La chapelle Notre-Dame de Lorette accueille des pèlerinages. On y vient particulièrement pour demander de la pluie en cas de grande sécheresse. On implore la Vierge pour l'heureuse délivrance des mères. En 1995, les équipes du Rosaire ont organisé un pèlerinage à Arbouville. Monseigneur Perrier, évêque de Chartres à l'époque a présidé la messe. On peut visiter la chapelle ainsi que son souterrain qui a été nettoyé et éclairé.



Arbouville, qui avait pour nom primitif :Herbovilla, dépend de la commune de Rouvray-Saint-Denis. Cette chapelle, placée sous le patronage de Notre-Dame de Lorette, fait partie de la paroisse Sainte Jeanne d'Arc en Beauce. Celle-ci dépend du diocèse de Chartres.

Pour visiter, téléphoner au numéro inscrit sur le panneau près de la chapelle.



Pour obtenir vous pouvez

des informations vous adresser

au :

Centre paroissial 35 rue du Château 28310 JANVILLE (02 37 90 19 23)

ou :

 paroisse.stejeannedarc@diocesechartres.com



CHAPELLE NOTRE-DAME DE LORETTE DES BOIS D'ARBOUVILLE



Voilà une chapelle riche de souvenirs et d'histoire. Soyez les bienvenus dans cet endroit, à nul autre pareil. Elle est curieuse notre chapelle mais tellement belle, même les jours de pluie ! Elle apporte la paix, la beauté malgré ses murs quelque peu dégradés.

*Regardons bien les vitraux, que voyez-vous ?
Des couleurs qui changent au fil du temps et là, on prie Marie et son Fils.*



Ce document gratuit a été réalisé par l'association
Églises Ouvertes en Eure-et-Loir
avec l'aide du conseil départemental d'Eure-et-Loir.
Vous pouvez faire parvenir à l'association vos remarques et
suggestions à :

Églises Ouvertes en Eure-et-Loir

22 rue d'Aligre CS 40184 28008 – Chartres Cedex

Site : www.eglises-ouvertes-eure-et-loir.fr



HISTORIQUE



L'histoire de cette chapelle est romanesque et pourtant bien réelle.

Dès le commencement du XVIème siècle, la famille de CHAMBON possédait la seigneurie elle la conserva jusqu'à la Révolution de 1789. Le château existait mais il n'y avait pas de chapelle.

C'est en 1520 qu'un berger trouva dans les bois autour du château, une statue de la Vierge, il la cacha un certain temps puis, fit part de sa découverte au seigneur, Charles de Chambon. À partir de ce moment, le seigneur décida d'édifier une chapelle pour abriter cette statue de la Vierge. En 1521, la chapelle fut consacrée par l'évêque de Chartres,

Monseigneur Érad de la Marck (1507-1525). En 1793, le marquis d'Arbouville, ayant pris fait et cause pour le roi Louis XVI, contre la violence des révolutionnaires, fut guillotiné. Ses enfants abandonnèrent Arbouville pour se réfugier auprès de familles amies.

Mal gardée, peu entretenue, la propriété avait besoin de réparations. Après un désaccord dans la famille, le château fut vendu et démoli, la chapelle devait subir le même sort, mais les ARBOUVILLOIS s'opposèrent à la destruction, ce qui explique cette nef sans toiture.

Un peu plus tard, le chœur fut fermé afin de garder le sanctuaire de la Vierge.

Une belle histoire entoure la présence d'un croissant musulman et d'une croix chrétienne sur le toit de la chapelle...A la suite de la victoire des armées autrichiennes chrétiennes sur les troupes turques musulmanes, un boulanger qui s'était illustré dans ces combats demanda à l'empereur d'Autriche l'autorisation de donner à son pain, la forme d'un croissant emblème du drapeau turc. Le croissant, la pâtisserie, fut importée en France par la reine Marie-Antoinette.

Le marquis de Chambon, ami de la reine aurait fait poser celui-ci sur la chapelle à côté de la croix chrétienne.

MOBILIER

Le mobilier est très restreint. Quelques tableaux, sans grande valeur, vestiges du château, des statues en plâtre, la Vierge de Lourdes, Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, le Sacré-Cœur, Saint Joseph sont présentes dans la chapelle.

Par contre, la statue de la Vierge est la pièce maîtresse de la chapelle. Elle est en bois, sculptée par un artisan de Rouvray-Saint-Denis, pour remplacer l'originale qui avait disparue au cours de la Révolution. Cachée dans un grenier par l'ancien cuisinier du château, la statue ne fut pas retrouvée après les événements dramatiques. Un artisan de Rouvray, se souvenant de la statue, a sculpté celle que nous connaissons aujourd'hui. C'est la Vierge portant l'Enfant-Jésus. Son talon écrase la tête du dragon et l'enfant porte dans sa main droite un bouquet d'épis, symbole eucharistique, dans sa main gauche une boule, l'univers, symbole de la puissance.



Les vitraux ne sont plus en très bon état, ils ont été remplacés à maints endroits par du verre blanc qui a été repeint.

OFFICES CÉLÉBRÉS

Chaque année, au 15 août, c'est la grande fête. Au cours de la messe, les bouquets de blé sont bénits ainsi que le pain qui est partagé à la sortie. Les participants peuvent emporter les bouquets et des sacs de grains de blé. Depuis quelque temps, au mois de septembre, une messe en l'honneur de Saint Hubert est dite. Les sonneurs, « Les Échos de la forêt d'Orléans » animent la messe en présence de leurs chiens. À l'issue de la cérémonie, le prêtre bénit la meute dans la grande tradition des chasses à courre.

Pour Noël, il y a une crèche parfois vivante, et pour les Rameaux, la bénédiction des buis et la rétrospective de la semaine sainte. (Les participants portent des costumes d'époque).